

Grottes et houles du cap Fréhel



Incursions souterraines en bord de mer

Introduction

C'est à la faveur d'un article de Jean-Yves Bigot et Jean-François Plissier que nous avons commencé, en 2016, à arpenter à pied les rivages découpés du cap Fréhel, à la découverte des grottes marines – ou « houles » – qui s'y dissimulent. Mais voilà comment le folkloriste Paul Sébillot présente ces imposantes cavités qui prolifèrent sous les hautes falaises de grès rouge : « De ces grottes, les unes [...] ont des proportions monumentales : leur entrée est parfois une sorte de voûte cintrée élevée de dix à douze mètres ; elles se prolongent sous terre si loin, que personne, dit-on, n'est allé jusqu'au fond. D'autres ont une entrée étroite, sorte de longue fente dissimulée entre les rochers, et qui laisse à peine un passage suffisant pour un homme ; si on y pénètre, on trouve parfois une caverne assez spacieuse et qui s'étend assez loin. » Au fil de nos explorations, profitant de quelques marées d'équinoxe, nous avons visité des zones de plus en plus reculées, jusqu'à découvrir des cavités inconnues des deux spéléologues. Mais dans ces lieux monumentaux, l'aventure commence dès le premier pas ; et il suffit de quitter les sentiers balisés et de rejoindre les bas de falaise de la Banche ou de Poulifer pour se retrouver immédiatement plongé dans une arène élémentaire, où l'eau et la pierre se livrent, à chaque nouvelle marée, des batailles secrètes et grandioses.



Grottes et houles du cap Fréhel

Textes : Martin Mongin

Photos : Martin Mongin, Felipe Carromero (p. 14) et Elsa Amsallem (p. 6 en bas à gauche, p. 39 en bas à gauche, p. 41 et p. 45 en bas à droite).

Mise en page : Martin Mongin

<http://lagans.toile-libre.org>

lagans@riseup.net

Rennes, novembre 2018

Remerciements à Jean-Yves Bigot, à Elsa, au groupe des Terrestres, au Groupe Spéléologique de Rennes (GSR) et à tous ceux qui m'ont accompagné dans ces lieux un jour ou l'autre.

Précautions

Les grottes et houles présentées dans cet ouvrage se visitent à pied, à marée basse. Privilégiez les grands coefficients de marée (certaines cavités ne sont accessibles qu'au-delà d'un coefficient de 90), et les dernières heures de la marée descendante, afin de ne jamais vous laisser surprendre par le flot. L'engagement est parfois important : une extrême prudence s'impose donc ici. Le milieu souterrain est considéré à juste titre comme hostile pour l'homme. En l'occurrence, on ne se lancera dans l'exploration de ces lieux que muni d'une bonne lampe frontale et d'un casque de protection (certaines cavités sont ébouleuses, et les oiseaux marins, tout comme les promeneurs qui cheminent au-dessus, provoquent parfois des chutes de pierres). Mais la phase d'approche dans les rochers est aussi accidentogène. Des gants et des bottes à crampons peuvent faciliter la progression dans ces zones exposées (de même qu'une corde d'une dizaine de mètres, au cas où). Les grottes marines sont des milieux sensibles. Les incursions humaines y laissent toujours des traces, parfois irréparables. D'autant qu'elles sont déjà fortement polluées par les nombreuses épaves qui viennent s'y échouer (bouées, flotteurs, casiers). Ne laissez aucun débris derrière vous ; et dérangez le moins possible les autres habitants des lieux, qu'il s'agisse des différents organismes marins (poissons, crustacés, spongiaires, anémones, etc.), ou des oiseaux de mer qui viennent y nicher.



Bibliographie :

J.-Y. Bigot & J.-F. Plissier « Grottes et houles du cap Fréhel », *Grottes et gouffres*, n°163, 2007, p. 1-13.

P. Sébillot, *Fées des houles, sirènes et rois des mers*, Éditions Ouest-France, 2008.

J.-Y. Bigot et C. Chabert, « Les grandes cavités françaises dix ans après », *Spelunca*, n°47, 1992, p. 25-37.

C. Chabert et P. Courbon, *Atlas des cavités non calcaires du monde*, Union Internationale de Spéléologie au pré de Madame Carle, 1997.

M.-F. Bonneau, *Voyage dans les grottes marines de la presqu'île de Crozon*, Keltia Graphic, 2005.

1. Grotte de Poury n°1

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 548407 ; Y : 5390664)

Accès.

Accessible par la plage de la Fosse, à marée basse. Rejoindre l'extrémité est de la plage, avant de suivre le bas des falaises en s'engageant dans les rochers et en laissant une première faille sur la droite. La grotte s'ouvre un peu plus loin, en hauteur, au fond d'un petit cirque.

Description.

Grotte de développement modeste (une vingtaine de mètres), mais dont les formes organiques et les couleurs incroyablement vives justifient largement la visite.

À proximité.

Grotte de Poury n°2 (x : 548512 ; y : 5390758) : Continuer à longer la falaise jusqu'à atteindre une crique abritée, au sol jonché de gigantesques galets de dolérite. De l'autre côté, on s'engage dans un canyon relativement profond. La grotte s'ouvre au fond d'une belle faille, au milieu de tours de pierre faisant penser à une ville pétrifiée. Accessible seulement par fort coefficient de marée.





6 | grotte de poury n°1



grotte de poury n°2

2. Grotte de Poury n°3

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 548619 ; Y : 5390815)

Accès.

Depuis la plage de Poulifer (accessible par une sente qui part à gauche de la D34, au niveau d'un ruisseau intermittent). Revenir vers l'ouest en profitant de la marée basse pour passer sous la grande arche (cf. photo de couverture). Longer les rochers en appuyant sur la gauche avant de s'engager dans une profonde reculée. La grotte s'ouvre dans la falaise sur la gauche.

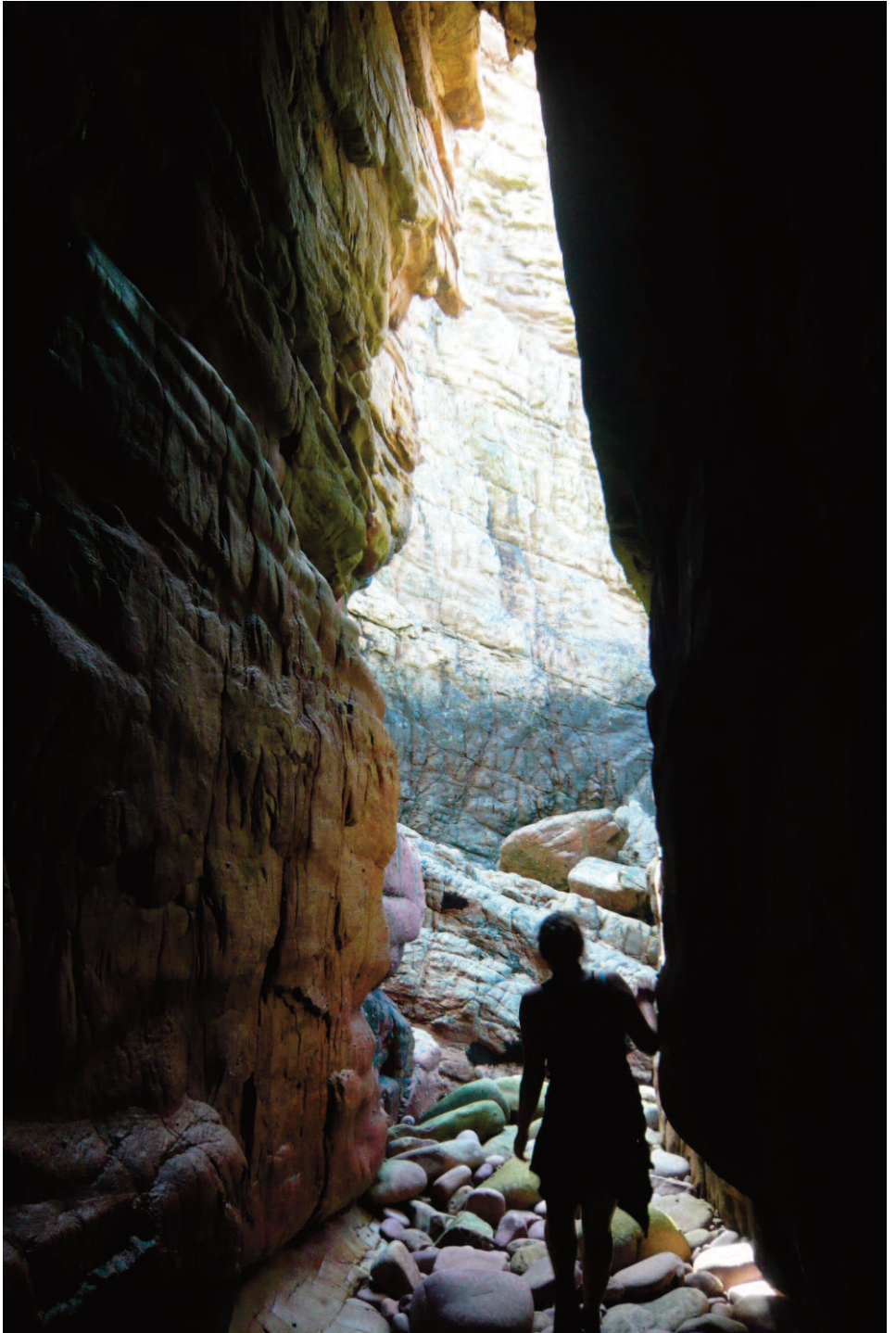
Description.

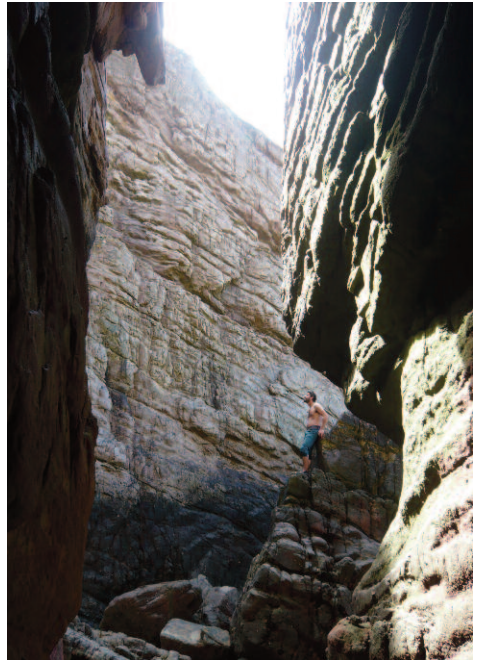
Comme les autres grottes de Poury, cette cavité est de développement modeste, mais elle s'ouvre dans un site solennel, au pied de falaises monumentales, dont la base a été sculptée par la mer et dont les couleurs paraissent ici aussi irréelles.

À proximité.

Outre la grotte traversante mentionnée ci-dessus, on trouve, à proximité immédiate de la grotte de Poury n°3, un imposant chaos rocheux et une faille profonde qu'il est possible de traverser ; sans oublier de magnifiques piscines naturelles, dont les eaux turquoise sont accessibles les jours de grandes marées.







3. Houle de Poulifer n°1

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 548863 : 5390907)

Accès.

Depuis la plage de Poulifer (accessible par une sente qui part à gauche de la D34, au niveau d'un ruisseau intermittent). Longer le pied de falaise en direction du cap Fréhel. Laisser un canyon sur la droite et rejoindre les rochers qui forment ici un petit plateau incliné. La houle de Poulifer n°1 s'ouvre un peu plus loin, à droite d'un cirque rocheux qui accueille deux autres cavités.

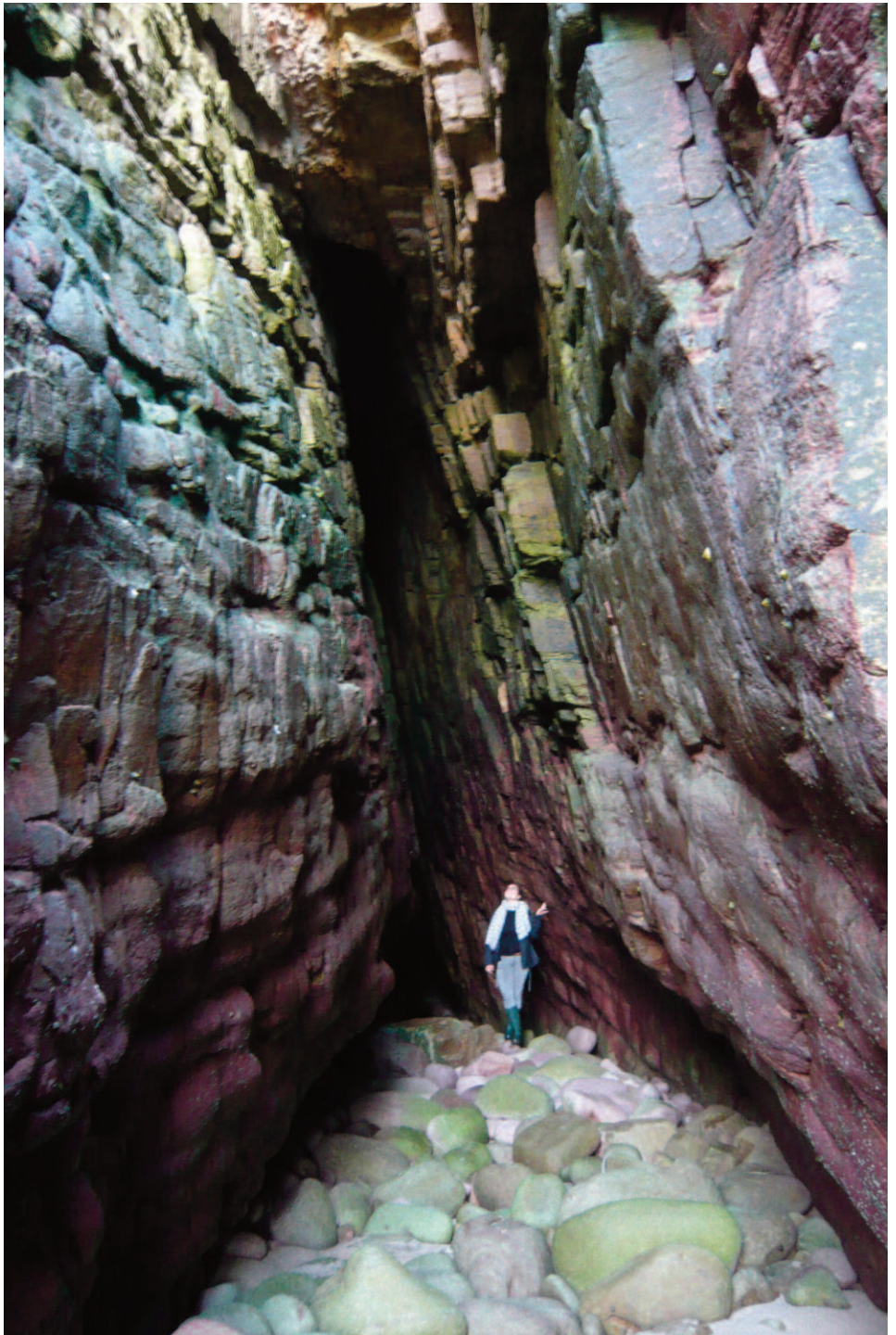
Description.

Grotte haute et profonde, d'autant plus impressionnante que sa partie terminale est rétro-éclairée par une cheminée remontante d'une quarantaine de mètres de haut (l'entrée du gouffre est visible depuis le GR34, et pointé sur la carte IGN). Casque impératif, à cause de possibles chute de pierres qui peuvent être le fait des promeneurs ou des pigeons qui nichent dans la cavité.

À proximité.

Les grottes n°2 & n°3, moins profondes, méritent aussi d'être visitées : que ce soit pour les laisses de mer et les galets polis de la n°2, ou la plage de sable fin de la n°3 (cf. photo page 2).







4. Houle de Poulifer n°4

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 548913 ; Y : 5390958)

Accès.

Depuis la précédente. Continuer à longer le pied de falaise en direction du cap Fréhel (nord-ouest). La houle de Poulifer n°4 s'ouvre un peu plus loin, à droite d'un cirque rocheux qui accueille une autre cavité (n°5).

Description.

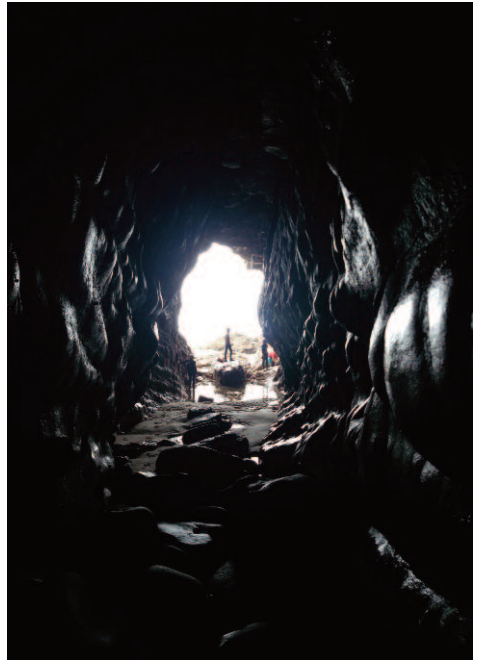
De développement modeste, la houle de Poulifer n°4 est impressionnante par la couleur de ses parois, d'un rouge sang écarlate, et par les formes organiques et utérines que la mer y a sculptées. Elle est d'autant plus accueillante qu'elle comporte plusieurs bâches de mer et une plage de sable fin ciselé par la mer.

À proximité.

Grotte de Poulifer n°5 : Elle s'ouvre dans le même cirque rocheux (à gauche sur la photo ci-dessous). Moins imposante que sa voisine, elle n'en possède pas moins les mêmes caractéristiques générales. Un peu plus loin, en direction de la grotte de Poulifer n°6, on tombe sur une belle arche de pierre noire qui prolonge le flanc de la falaise.







5. Houle de Poulifer n°6

Accès : délicat ; engagement : sensible (X : 548985 ; Y : 5391082)

Accès.

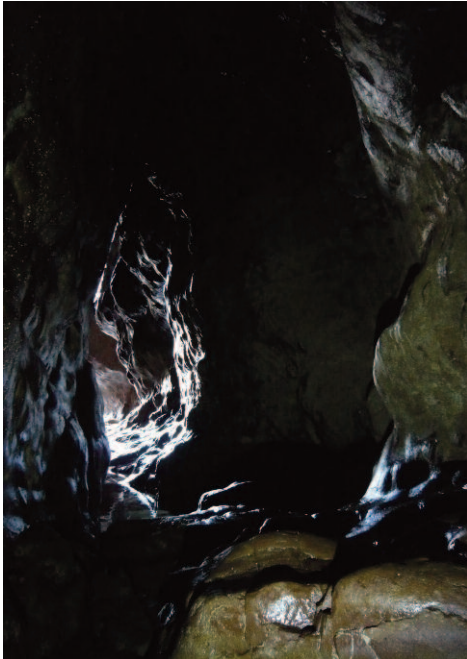
Depuis la précédente. Continuer de longer les falaises en direction du cap Fréhel. Laisser une première reculée sur la droite, puis une seconde, défendue par une belle arche noire (cf. p. 13) et dans laquelle s'ouvre un petit abri sous roche. La grotte de Poulifer n°6 s'ouvre un peu plus loin, à l'entrée d'une faille parallèle au rivage qui assure la jonction avec le secteur de Port-au-Suet. Accessible seulement par coefficient de marée supérieur à 80.

Description.

Cavité exceptionnelle avec un beau porche en as de pique et une cinquantaine de mètres de développement. Tout concourt ici à plonger le visiteur dans un autre monde. La hauteur de la faille où la cavité a été creusée, les couleurs de la roche qui offrent ici un étonnant camaïeu de rouge et de rose, la présence de nombreuses bâches d'eau, d'accueillantes zones de sable, sans oublier les gros galets qu'on trouve au fond – le tout progressivement plongé dans d'épaisses ténèbres (lampe frontale obligatoire pour accéder au fond).







6. Houle de Port-au-Suet n°1

Accès : délicat ; engagement : sensible (X : 549224 ; Y : 53901089)

Accès.

Le secteur de Port-au-Suet peut être rejoint soit par celui de Poulifer (cf. p. 16), à forte marée basse, soit par la jonction de l'Évette (cf. p. 25), soit par une sente scabreuse qui descend directement depuis le GR34. La houle n°1 se trouve à l'extrémité ouest de la grande plage.

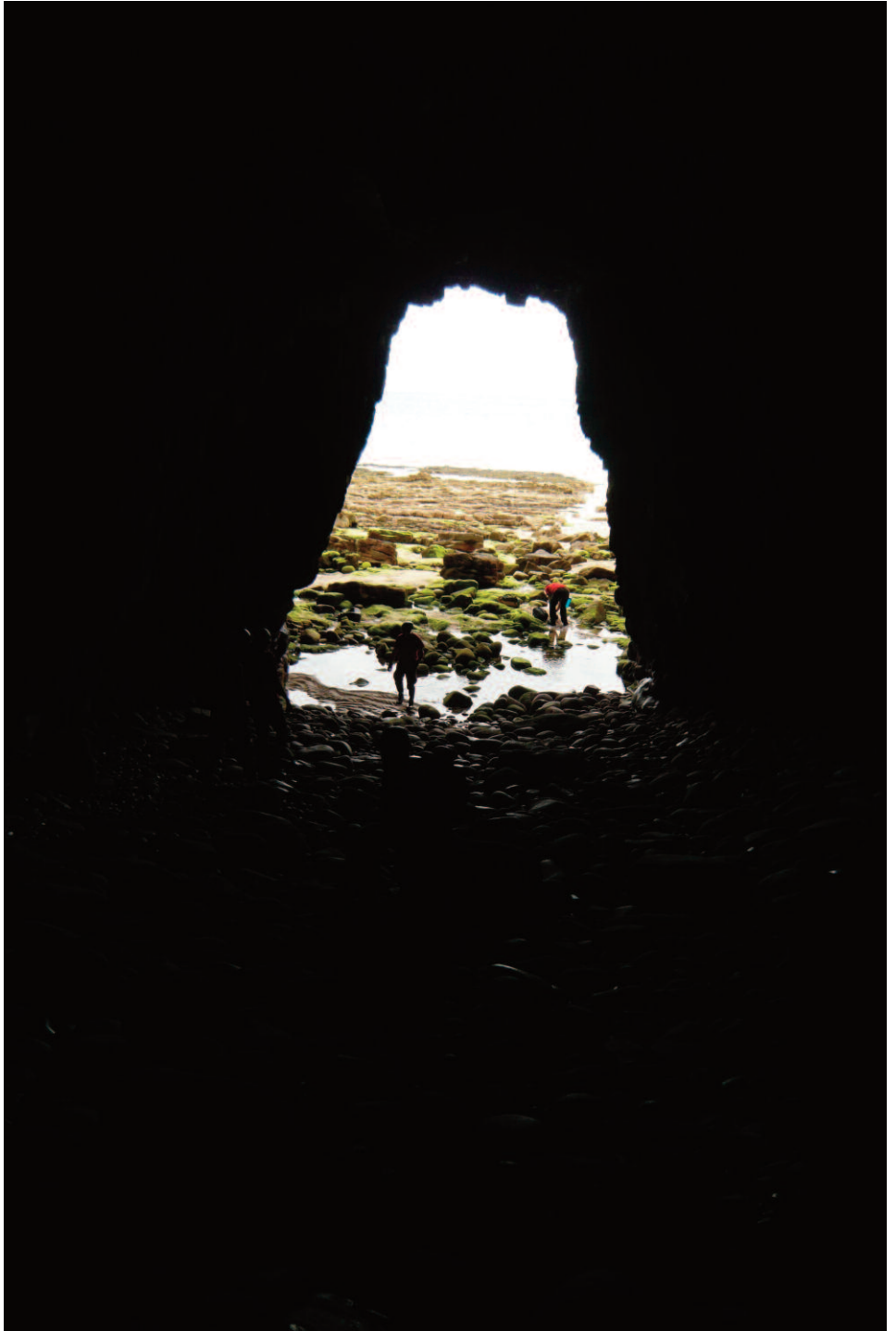
Description.

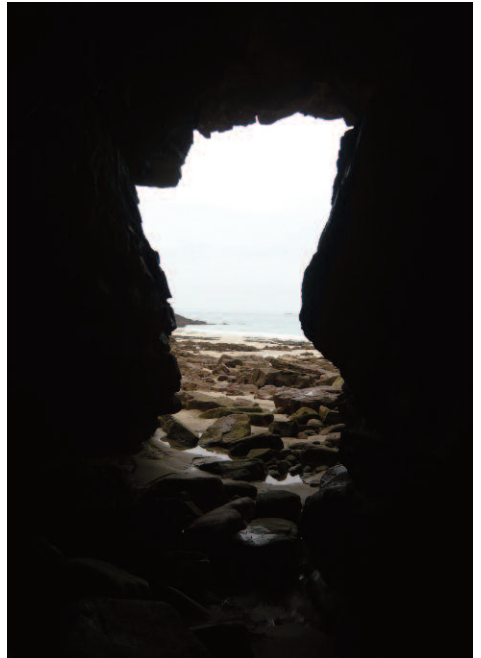
Cette cavité présente une salle de grand volume défendue par un bassin profond que la marée noie parfois sous le sable. Des nombreux galets blancs et quelques vestiges de bouées et de casiers de pêche en jonchent le sol. Présence de pigeons à l'intérieur, d'où nécessité de s'y aventurer avec un casque.

À proximité.

Grottes de Port-au-Suet n°2 à n°5 : Présentant des développements qui oscillent entre la trentaine et la quarantaine de mètres, elles s'ouvrent toutes dans la falaise, à la suite de la grotte n°1. Certaines d'entre elles (n°2 et n°3) se dédoublent même, donnant accès à une galerie sableuse et à une autre jonchée de galets.







7. Grotte noire

Accès : délicat ; engagement : sensible (X : 549483 ; Y : 5391440)

Accès.

La grotte noire se situe à l'extrémité est de la grande plage de Port-au-Suet. Elle comporte quatre entrées, dont trois facilement accessibles (la quatrième exigeant de se faufiler dans une faille haut perchée et vraiment étroite). On prendra ses précautions (casque) en empruntant celle qui s'ouvre dans un petit cirque séparé de la plage de Port-au-Suet par d'imposantes falaises, ces dernières présentant de nombreux signes d'éboulements récents.

Description.

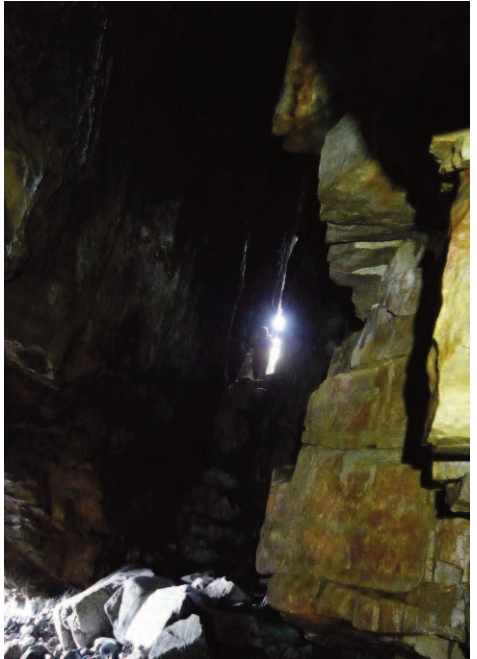
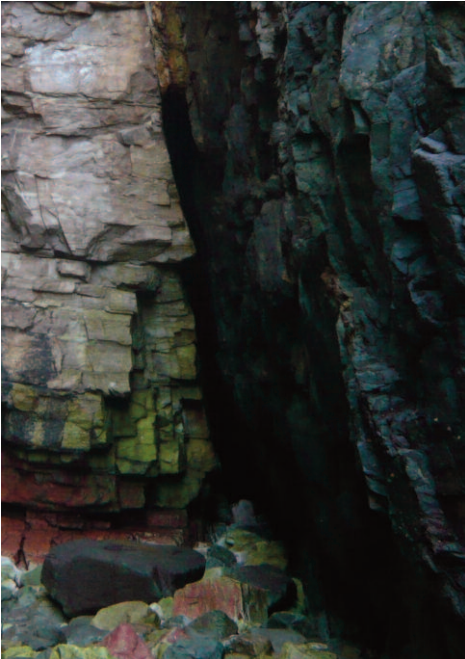
Moins accueillante que les cavités décrites jusqu'ici, du fait de la nature de sa roche, très éboulueuse, la grotte noire n'en possède pas moins une majesté tout à elle, du fait de ses dimensions et de ses multiples galeries et diverticules. On notera que c'est la seule cavité dans laquelle un ressaut de quelques mètres peut être franchi (sans difficulté particulière, à la montée comme à la descente).

À proximité.

En direction de la grotte-tunnel de l'Évette, rocher dit « La Locomotive ».







8. Grotte-tunnel de l'Évette

Accès : délicat ; engagement : sensible (X : 549471 ; Y : 5391678)

Accès.

Depuis la précédente. Longer le pied de falaise vers l'est. Laisser une profonde reculée sur la droite et continuer jusqu'à un imposant chaos de rochers. La grotte s'ouvre dans la falaise, accessible en désescaladant quelques blocs de pierre. À proximité immédiate, dissimulé derrière les rochers, un trou dans la falaise permet de faire la jonction avec le secteur de la Banche. (La grotte-tunnel de l'Évette est ainsi accessible, dans l'autre sens, par le secteur de la Banche.)

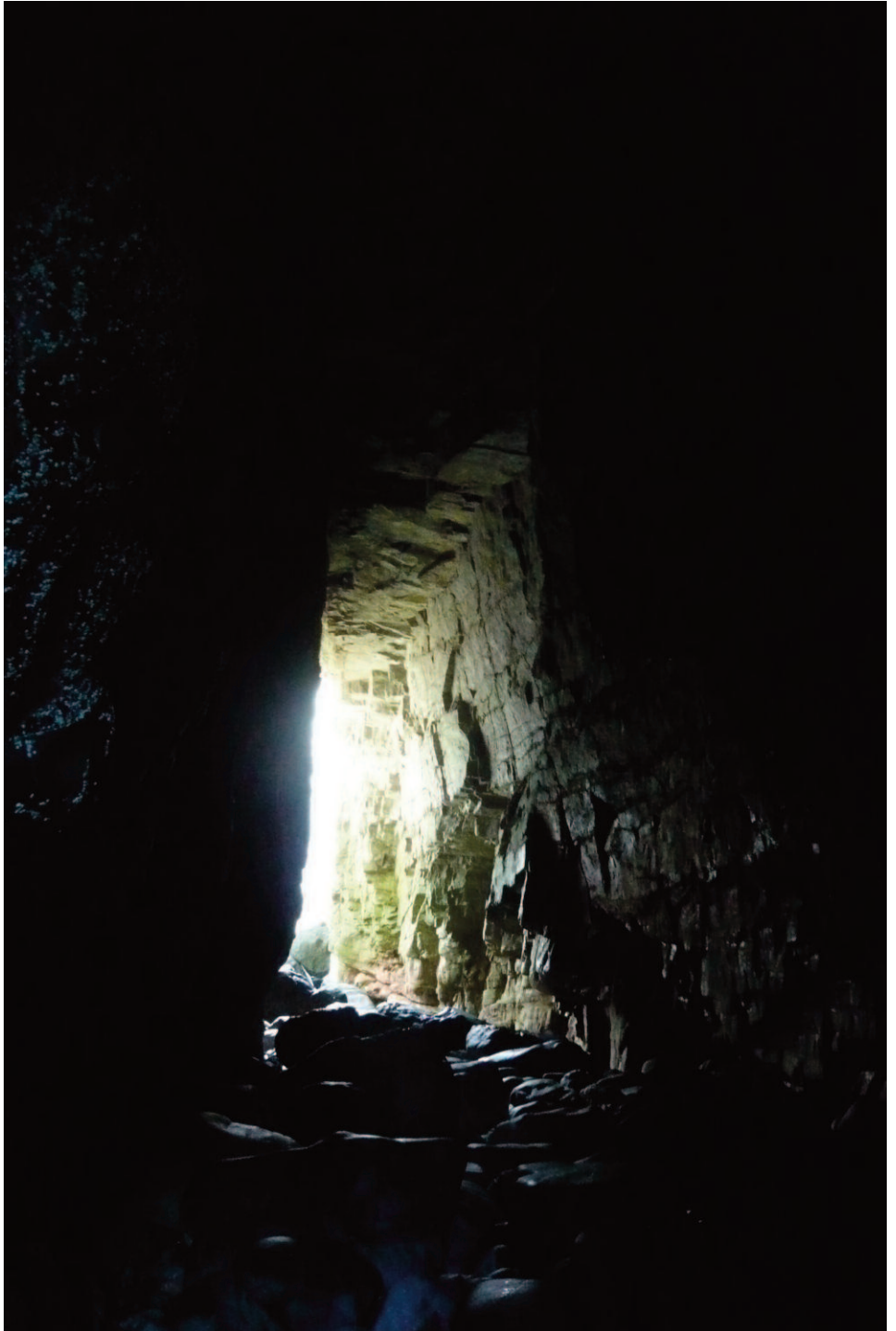
Description.

Jean-Yves Bigot décrit cette cavité de la façon suivante : « Vaste tunnel naturel descendant vers la mer, au fond un bassin d'eau assez profond fait obstacle à une traversée complète à pied sec. » Repaire pour de nombreux pigeons, qui s'envolent dès qu'un visiteur s'y hasarde.

À proximité.

Quelques abris sous roche sans grand intérêt, de l'autre côté de la falaise, sur le secteur de la Banche, avant d'atteindre les quatre grottes jumelées.







9. Quatre grottes jumelées

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 549534 ; Y : 5391803)

Accès.

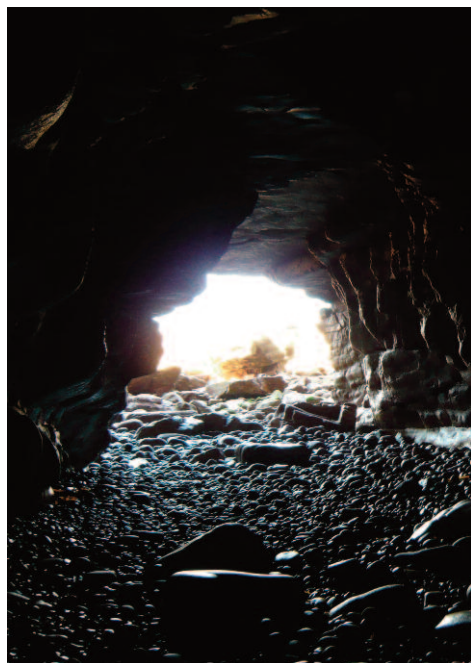
Depuis la précédente. En empruntant l'arche de la jonction qui relie le secteur de Port-au-Suet à celui de la Banche, et en suivant les falaises en direction du cap Fréhel. Mais les quatre grottes jumelées sont plus facilement accessibles depuis le GR34, en prenant une sente relativement confortable qui part sur la gauche juste avant que le GR tourne à angle droit vers le nord, puis en suivant une belle combe qui descend au milieu des fougères, conduisant au pied de la grande falaise est. Revenir vers l'ouest en traversant un immense champ de blocs de pierre et rejoindre le pied de falaise.

Description.

Site magnifique, très apprécié des touristes au XIX^e siècle (comme en témoignent de nombreuses cartes postales anciennes). Le développement cumulé des différentes cavités et abris reste relativement modeste, mais la roche prend ici des teintes et des formes hors du commun. À noter que la grotte est donne sur une mare que Jean-Yves Bigot présente comme étant un siphon (malheureusement colmaté lors de notre dernière visite) !







10. Grotte des Loges

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 549550 ; Y : 5392158)

Accès.

Depuis le GR34. Prendre une sente relativement confortable qui part à gauche, juste avant que le GR tourne à angle droit vers le nord, et suivre une belle combe qui descend au milieu des fougères, conduisant au pied de la grande falaise est. Suivre cette dernière en direction du cap Fréhel. La Grotte des Loges s'ouvre à proximité immédiate de la Houle de la Banche.

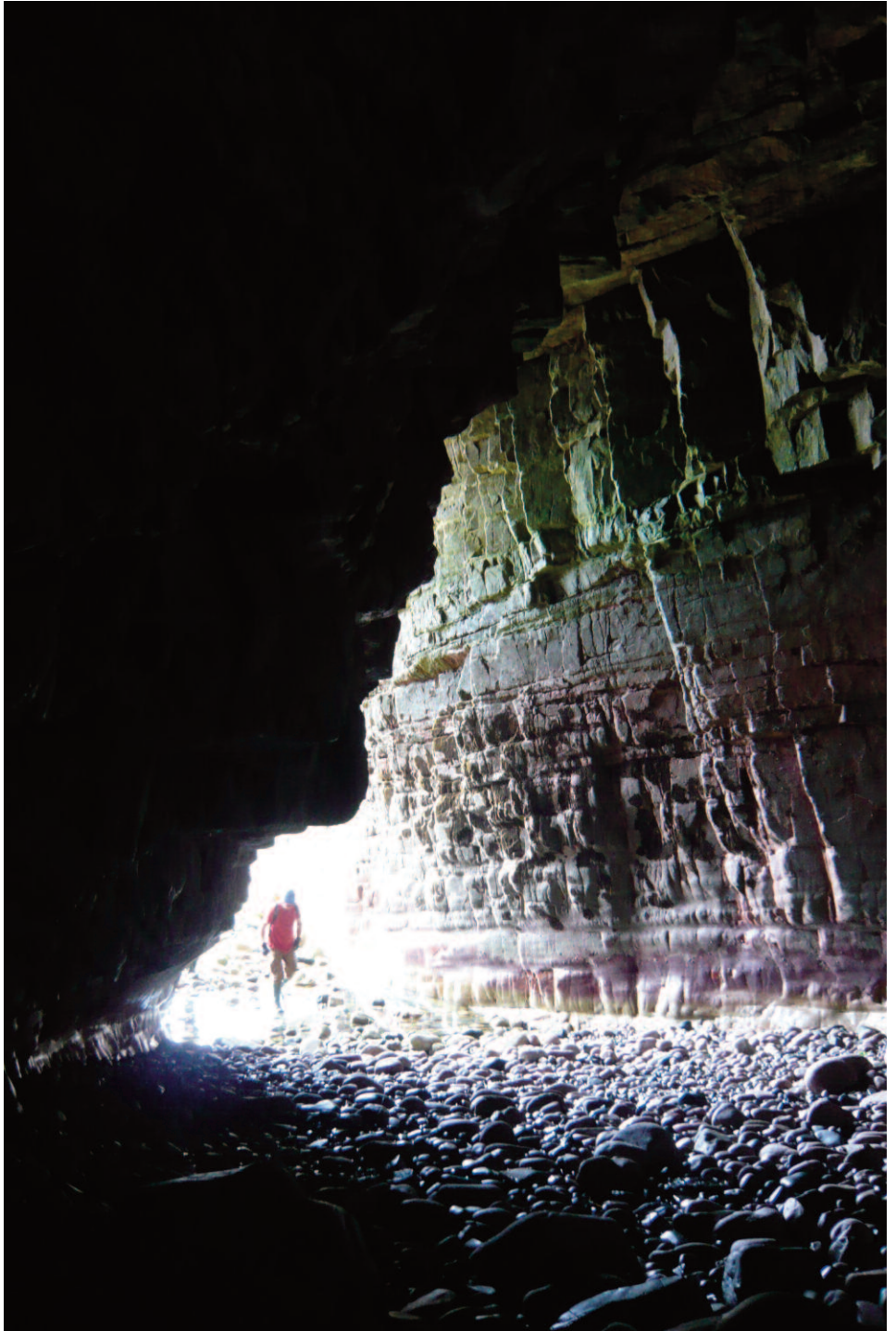
Description.

Après un magnifique porche gigogne, on pénètre dans une salle gigantesque, au sol couvert d'une multitude de « galets du plus bel effet », comme le précisaient les cartes postales anciennes sur lesquelles elle apparaît et qu'on peut dénicher chez les brocanteurs et les collectionneurs.

À proximité.

La faille à ciel ouvert qui se trouve à gauche de la grotte se prolonge de l'autre côté de la falaise, au niveau du « chenal aérien » de la Grande grotte de la pointe du Jas (cf. p. 40).







1120 - LE CAP FRÉHEL (C.-du-N.)
Grotte des Loges. - Le fond est jonché de galers ou nira, bel effet

11. Houle de la Banche

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 549525 ; Y : 5392194)

Accès.

Depuis la précédente. La Houle de la Banche s'ouvre quelques mètres plus loin à l'est, entre deux imposants murs de pierre serrés l'un contre l'autre (cf. également photo p. 31).

Description.

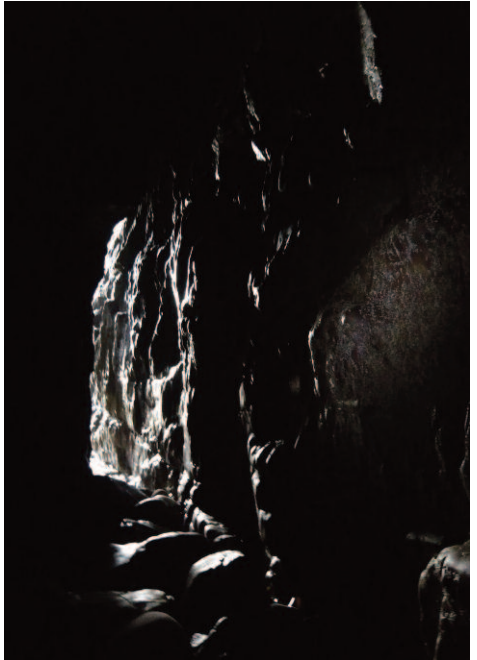
Cette grotte profonde, qui avoisine les cent quarante mètres de développement, est la plus longue du département, même si elle n'est praticable, par fort coefficient de marée, que sur ses deux premiers tiers, la suite de la cavité restant immergée. Sa partie nord est toutefois visible, via des fenêtres ouvertes dans la paroi, au niveau du « chenal aérien » qui se trouve dans le prolongement de la Grande grotte de la pointe du Jas (cf. p. 40).

À proximité.

À gauche de l'entrée de la grotte, une énorme masse rocheuse, aux falaises déchiquetées et couvertes de guano, peut faire penser à un gigantesque château en ruines.







12. Grottes de la Pointe du jas n°1 & n°2

Accès : délicat ; engagement : relatif (X : 549596 ; Y : 5392327)

Accès.

Depuis le GR34. Suivre le sentier en direction du cap Fréhel. Après avoir dépassé la pointe du Jas, emprunter une minuscule sente qui repart en arrière sous un premier niveau de falaise, puis, devenant rapidement scabreuse, qui descend plus ou moins à pic jusqu'au niveau de la mer (attention à ne pas provoquer de chute de pierre). Rejoindre alors l'imposante falaise qui se trouve sur la gauche. Un autre accès, un peu plus praticable, se situe un peu plus loin sur le GR, au niveau d'une patte d'oie triangulaire.

Description.

Ces deux grottes imposantes sont relativement profondes : une quarantaine de mètres de développement pour chacune. Jean-Yves Bigot raconte que les touristes s'y risquaient autrefois, équipés de lampes. Hautes de plafond au niveau du porche d'entrée, elles s'abaissent rapidement.

À proximité.

On notera la présence de deux abris sous roche minuscules qui s'ouvrent au pied de la falaise, à gauche de la première sente d'accès, là où elle rejoint la plage.







13. Grande grotte de la Pointe du Jas

Accès : délicat ; engagement : relatif (X : 549583 ; Y : 5392376)

Accès.

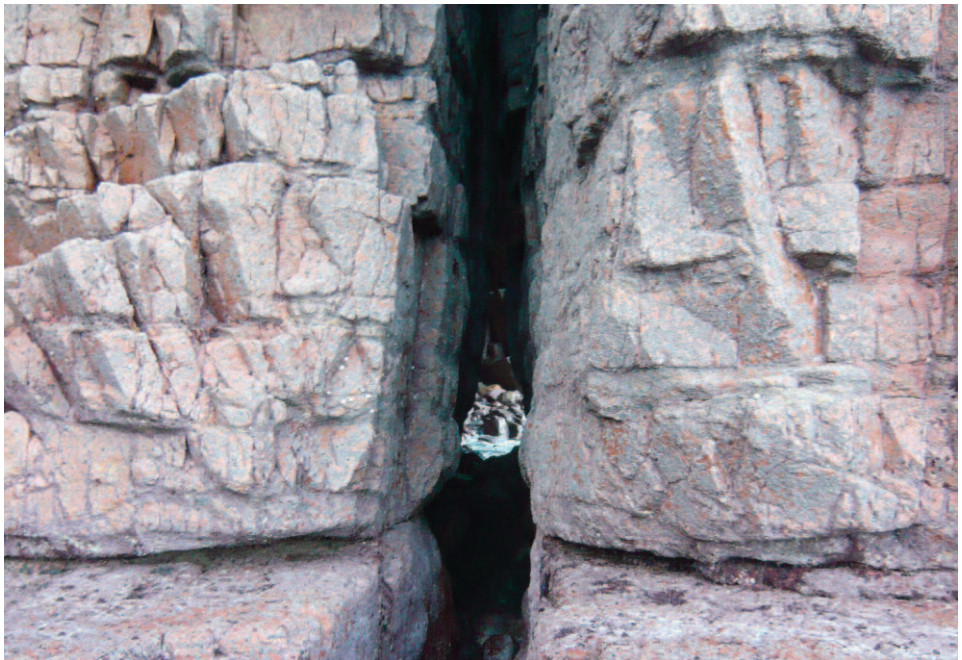
Depuis les précédentes. Se faufiler à marée basse (et par fort coefficient de marée) dans une faille étroite qui s'ouvre à droite de la grotte n°2 et dont les parois sont couvertes de minuscules anémones (cf. p. 37, faille la plus à droite de la photo). On débouche alors dans la Grande grotte de la Pointe du Jas.

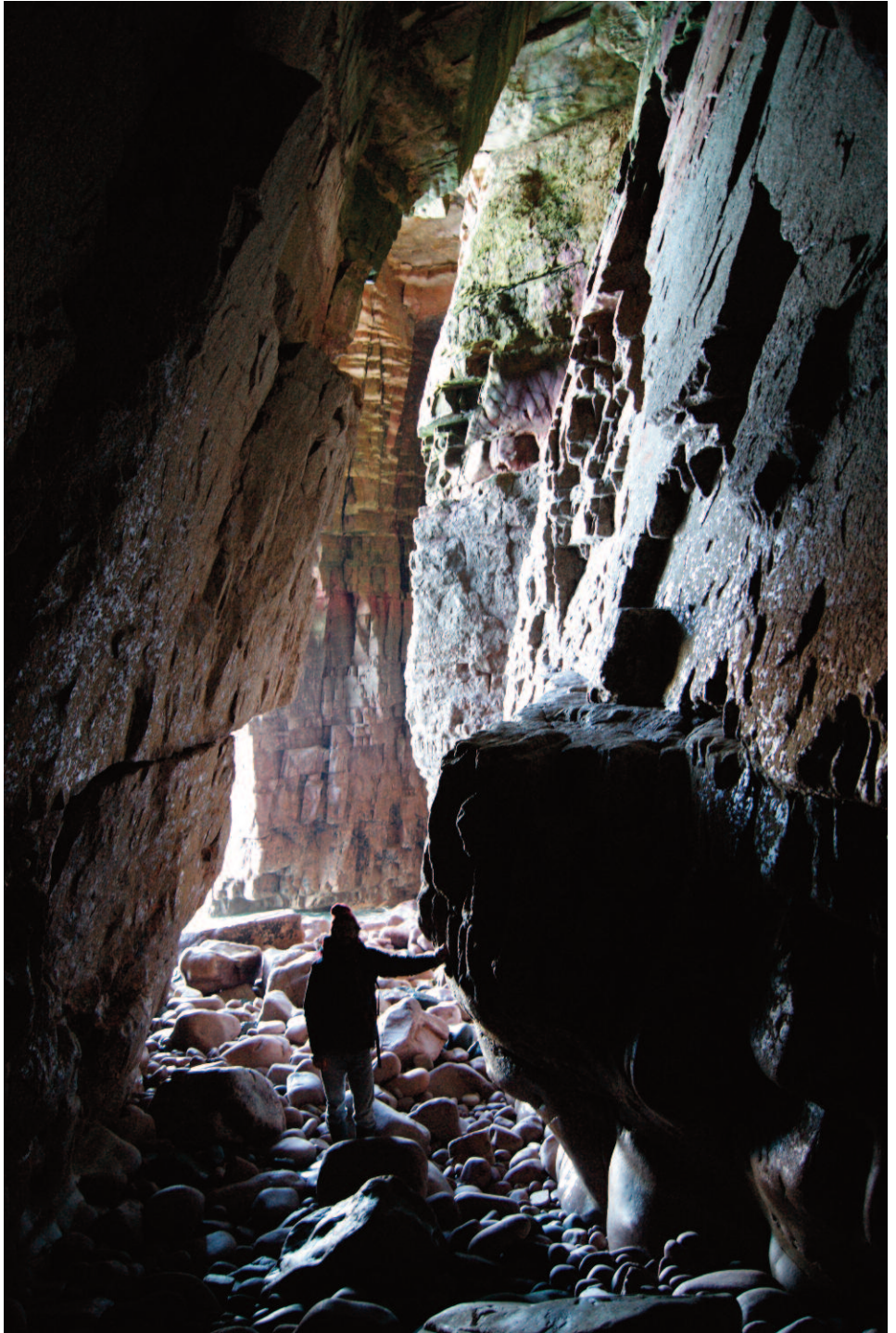
Description.

Cette cavité est incontestablement le joyau du cap Fréhel, elle était en tout cas l'une des plus connues au début du xx^e siècle. La hauteur des voûtes, les nombreuses ouvertures et les volumes titanesques lui donnent des airs de cathédrale de pierre.

À proximité.

Au fond de la grotte, après avoir franchi un bief profond, on se retrouve dans un canyon encaissé (« chenal aérien »). Sur la gauche, des fenêtres dans la falaise s'ouvrent directement sur l'extrémité nord de la Houle de la Banche, et sur la pleine mer. En escaladant un chaos de gros blocs, on tombe sur une autre cavité traversante, située dans le prolongement de la faille évoquée page 31.







14. Grotte du Poisson Pourri

Accès : délicat ; engagement : relatif (X : 549950 ; Y : 5392506)

Accès.

Depuis le GR34, en direction du cap. Suivre une sente qui part sur la gauche au niveau d'une patte d'oie triangulaire. Descendre à flanc de falaise jusqu'en bas. La grotte s'ouvre un peu plus loin à l'est, à côté d'un profond canyon.

Description.

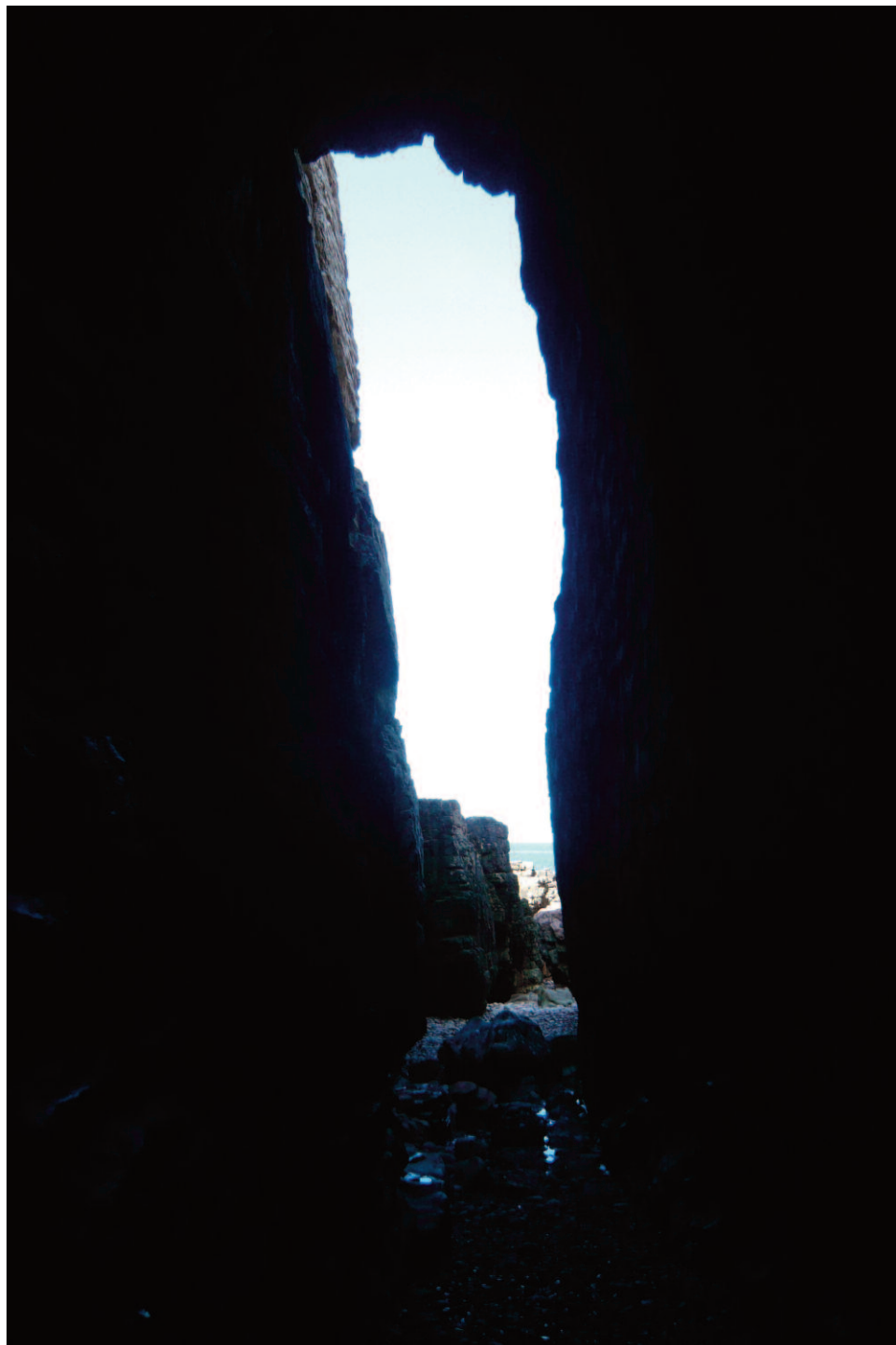
Cette cavité, de développement modeste mais de volume considérable, n'a pas été répertoriée par Jean-Yves Bigot et Jean-François Plissier. De nombreuses épaves y jonchent le sol, dégageant une odeur de poisson pourri qui justifie le nom que nous lui avons réservé. À noter les formes organiques que la mer a sculptées dans la pierre au niveau du sol.

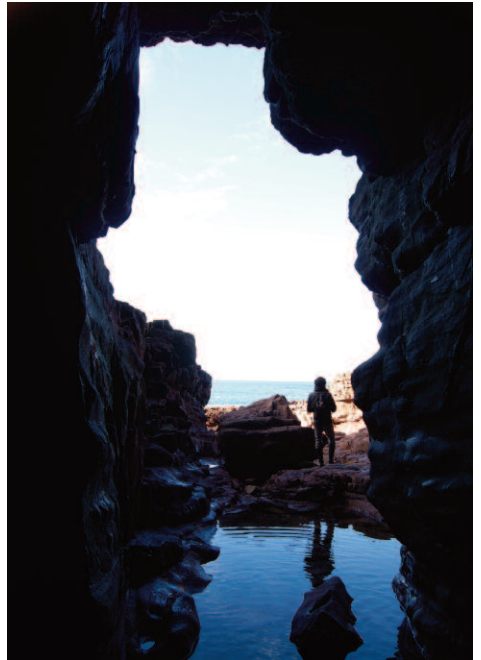
À proximité.

Petite grotte rouge (x : 549857 ; y : 5392439) : à l'ouest, à gauche du point d'arrivée de la sente d'accès.

Grotte de la roche jaune (x : 550019 ; y : 5392564) : un peu plus à l'est, en suivant la falaise (désescalade).







petite grotte rouge

15. Grotte des Grandes Dents

Accès : difficile ; engagement : sérieux (X : 550122 ; Y : 5392757)

Accès.

Depuis la précédente. Longer la falaise en direction du cap, dans un environnement accidenté (nombreuses désescalades). Laisser la Houle aux Pigeons et la Grotte aux Cormorans (cf. *infra*), passer à proximité de gros blocs jaunes, dans une zone colonisée par les oiseaux de mer. La Grotte des Grandes Dents s'ouvre dans la faille suivante (cf. photo p. 3), à laquelle on accède par une désescalade scabreuse. Accessible seulement par coefficient de marée supérieur ou égal à 110.

Description.

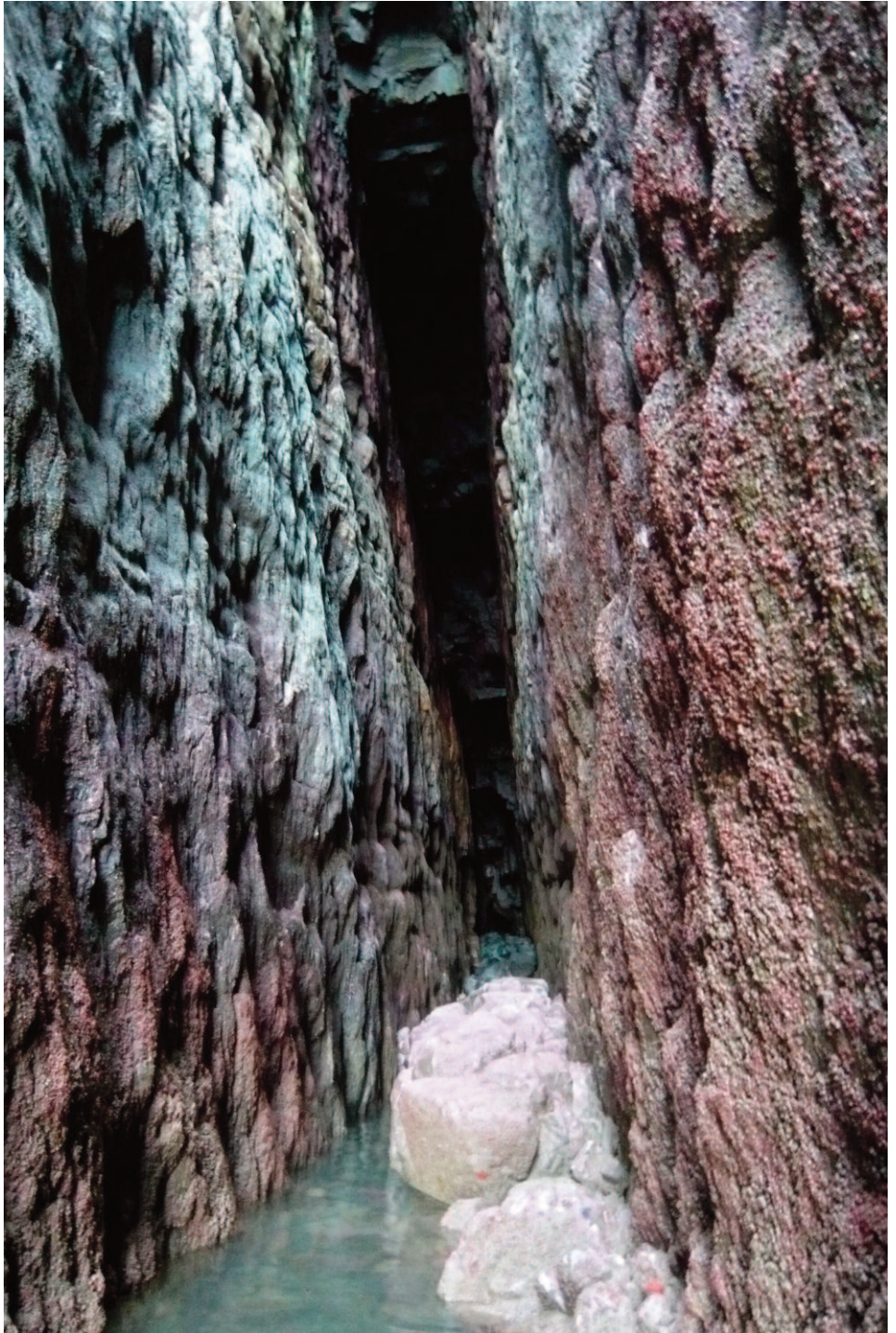
Cavité non répertoriée par J.-Y. Bigot et J.-F. Plissier. Au bout d'un profond canyon très aquatique, on accède à cette grotte reculée, à l'atmosphère ténébreuse, et jonchée de gros blocs de dolérite polis qui ressemblent à des molaires de géant.

À proximité.

Houle aux pigeons (x : 550060 ; y : 5392642) : sous le sémaphore.

Grotte aux cormorans : juste après la Houle aux Pigeons, inaccessible du fait de la faille-dépotoir extrêmement dangereuse qui la précède (précipices).







grotte aux cormorans : danger !

16. Grotte de l'Arche

Accès : difficile ; engagement : sérieux (X : 550152 ; Y : 5392774)

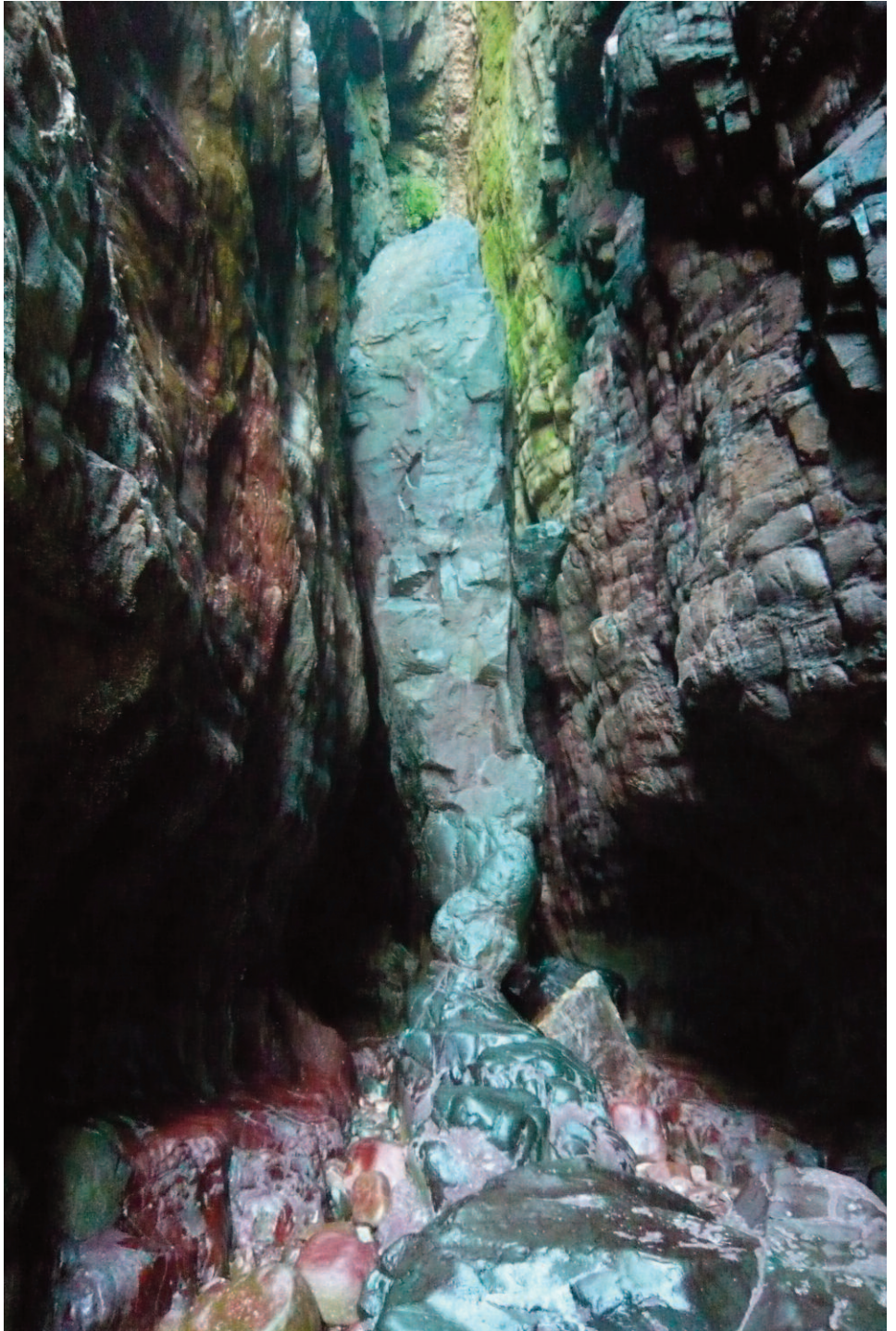
Accès.

Depuis la précédente. Escalader les rochers de l'autre côté de la faille jusqu'à la faille suivante (cf. photo p. 3 : faille la plus à gauche), dans laquelle on pénétrera en désescaladant la falaise le plus à gauche, là où elle rejoint la pleine mer. Accessible seulement par coefficient de marée supérieur ou égal à 110. Bien surveiller l'heure, car aucun échappatoire possible à la marée remontante. Se méfier également des chutes de pierre, car le GR34 passe juste au-dessus.

Description.

Cavité non répertoriée par J.-Y. Bigot et J.-F. Plissier. Au fond d'un canyon très encaissé et très aquatique, se tient un gigantesque bloc de dolérite, formant une arche à sa base, et figé dans une posture contre-nature (torsion). Il signale l'entrée de la cavité souterraine proprement dite. Les lieux sont extrêmement impressionnants. On s'approche ici des confins du cap Fréhel, dans des zones sans doute rarement explorées par l'homme. Du fait du manque de temps (marée remontante), nous n'avons pas pu aller jusqu'au fond de cette cavité. Une nouvelle exploration est en cours de préparation.







17. Grotte courbée

Accès : difficile ; engagement : sérieux (X : 550168 ; Y : 5392770)

Accès.

Depuis la précédente. Escalader les rochers pour rejoindre la plateforme et le petit cirque qui se trouve de l'autre côté de la faille, au niveau de l'entrée. La Grotte courbée s'ouvre dans le creux de la falaise. Accessible seulement par coefficient de marée supérieur ou égal à 110. Bien surveiller l'heure, car aucun échappatoire possible à la marée remontante.

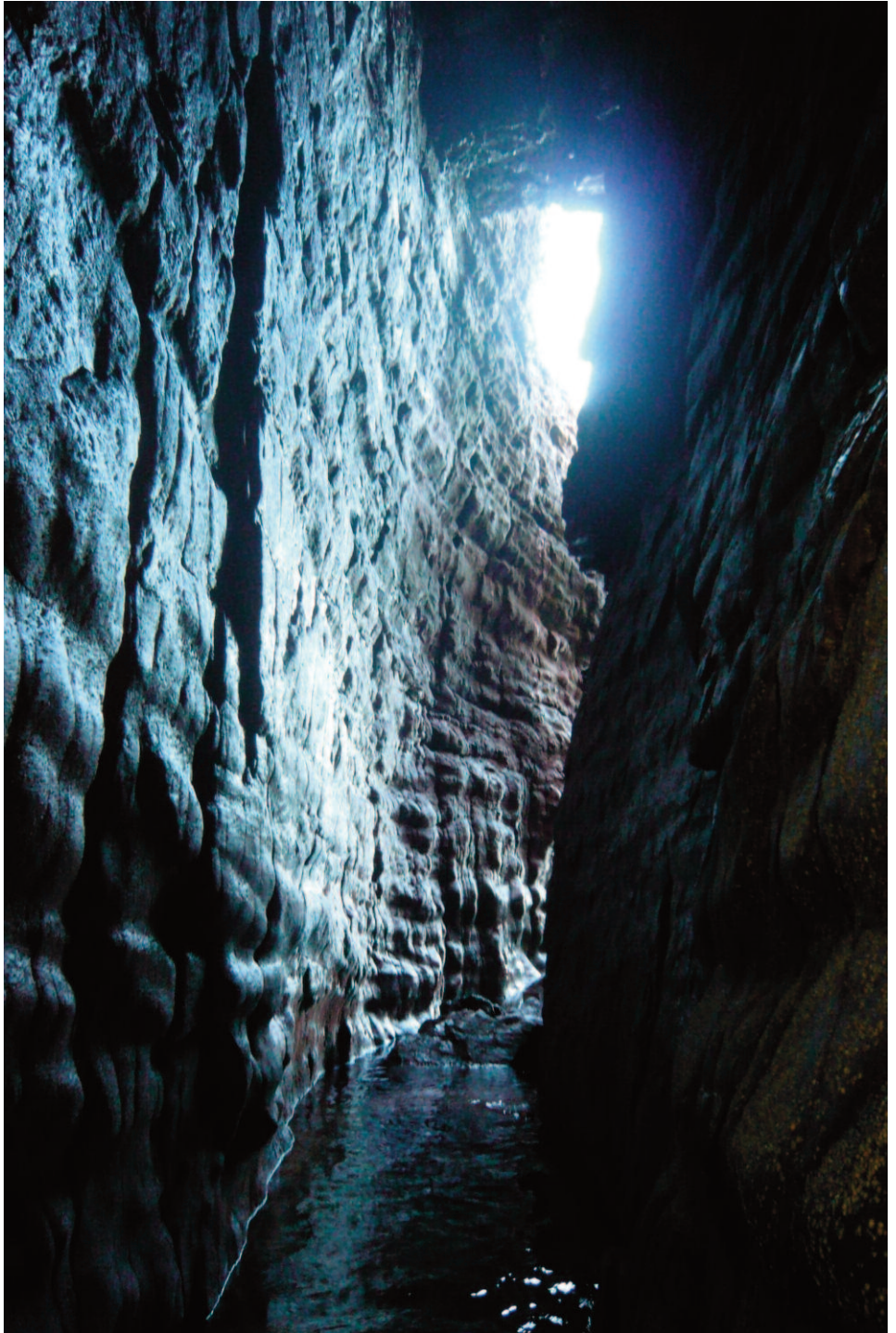
Description.

Cette cavité non répertoriée renoue avec les classiques du cap Fréhel, loin de l'atmosphère oppressante de la précédente. Ici les falaises se parent de ces mêmes couleurs rose et rouge, accentuées par le bleu des biefs profonds qui défendent l'entrée de la grotte. À noter toutefois sa forme en arc de cercle, plutôt atypique.

À proximité.

En ressortant de la faille et en contournant les rochers, on atteint une nouvelle entaille dans la falaise, plus profonde encore et presque inaccessible, donnant accès à une cavité que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'explorer.







18. Houles du Débarcadère

Accès : facile ; engagement : sérieux (X : 550473 ; Y : 5392381)

Accès.

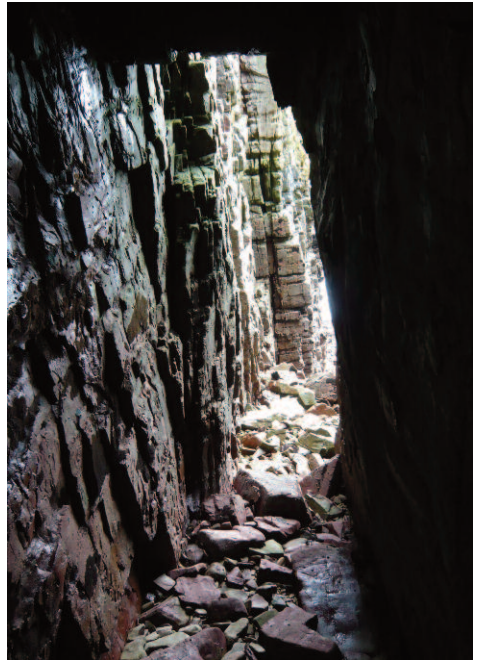
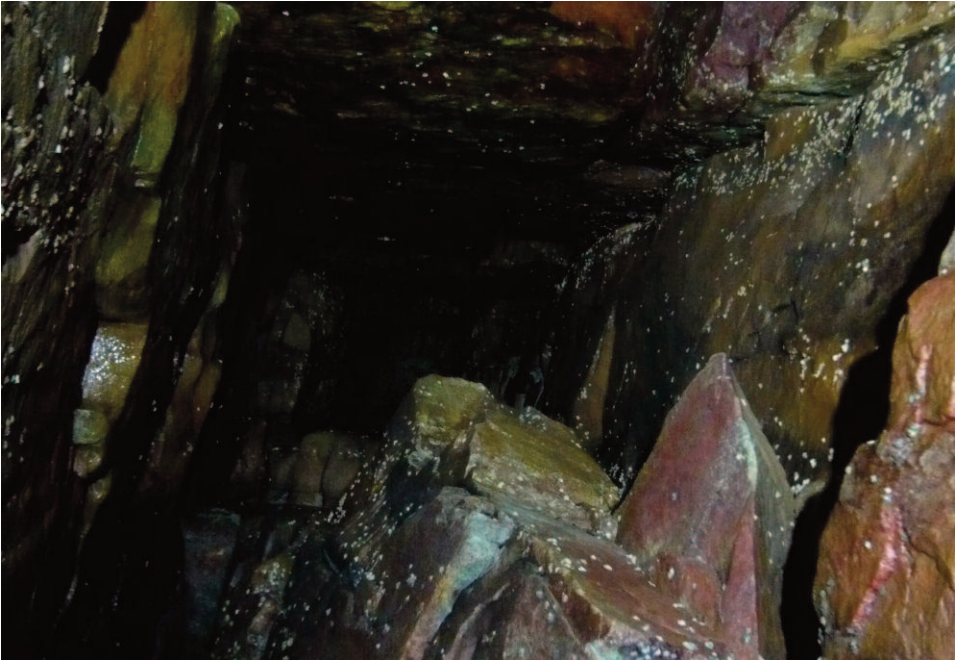
Depuis le parking payant du cap Fréhel (sémaphore). Emprunter la sente qui se trouve à l'angle nord-est du parking et qui traverse la pointe pour rejoindre sa façade est. De retour sur le chemin principal, remonter vers le nord sur une centaine de mètres jusqu'à ce qu'une sente bien marquée parte sur la droite, descendant à flanc de falaise. Une fois en bas (lieu-dit « Le Débarcadère »), longer la falaise vers le sud. Les Houles du Débarcadère se trouvent dans un renforcement rocheux, accessible seulement par fort coefficient de marée. Bien vérifier l'heure, car pas d'échappatoire possible à la marée remontante.

Description.

Il s'agit ici de deux belles cavités parallèles reliées par un système de galeries plus ou moins facilement praticables, mais cumulant un développement important. D'après J.-Y. Bigot, le nom de « Débarcadère » a pour origine le lieu d'accostage des barques de touristes qui venaient visiter le phare depuis la mer au début du XX^e siècle.







19. Grotte du Petit Port

Accès : facile ; engagement : relatif (X : 550568 ; Y : 5391976)

Accès.

Rejoindre le petit port naturel qui se trouve au sud de la pointe de Château-Renard en suivant une sente qui quitte le GR34 au niveau du point 63 et descendre à travers la lande. Une fois sur la plage, revenir vers le nord en direction du cap Fréhel. La grotte s'ouvre un peu plus loin, dans un renforcement de la falaise, au tout début de la pointe.

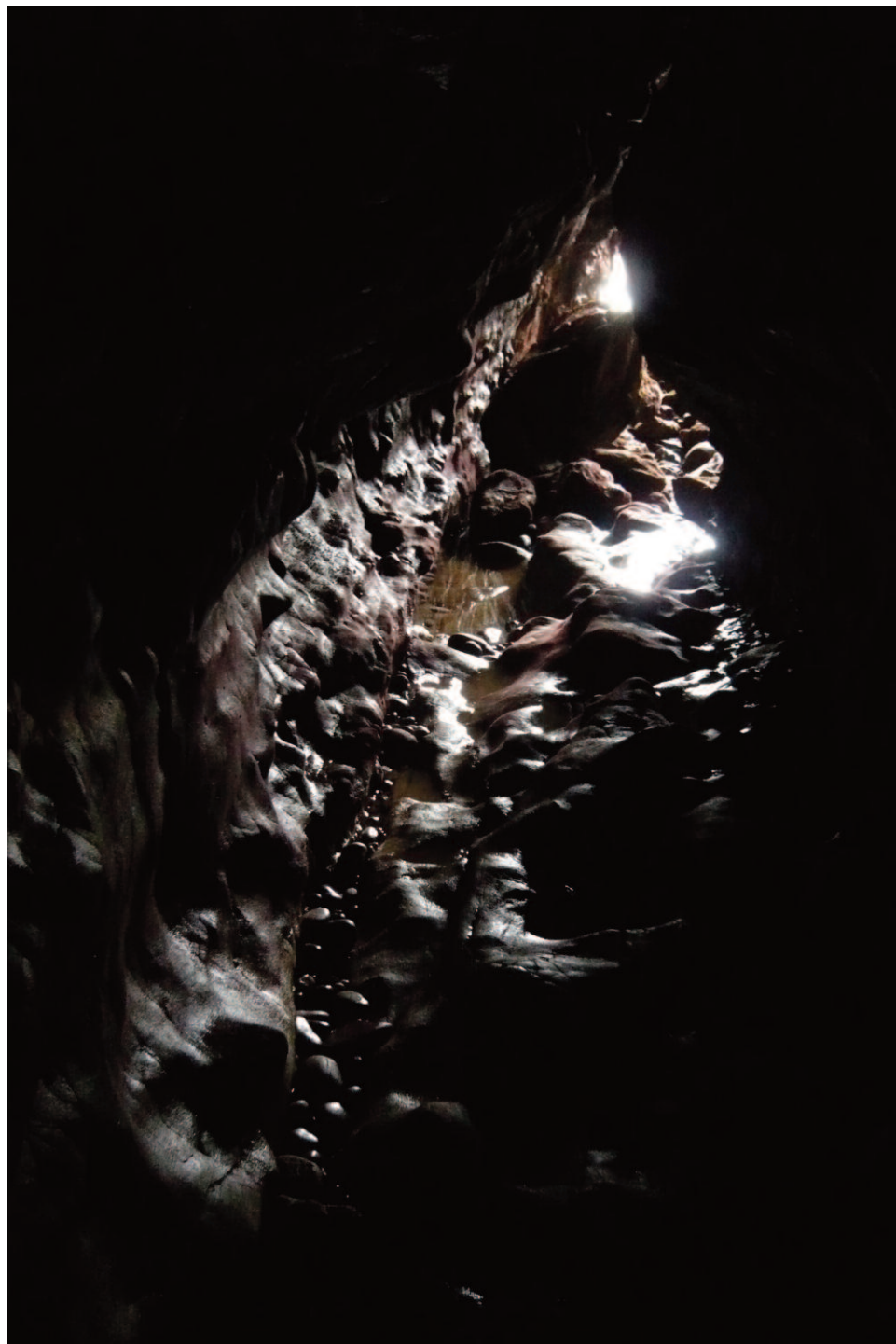
Description.

De loin, cette cavité passerait pour un simple abri sous roche, mais en s'approchant, on découvre un vaste porche donnant accès à deux galeries, dont celle de droite seulement se prolonge véritablement sous la terre.

À proximité.

Une grotte sans véritable intérêt s'ouvre dans la falaise, au niveau du petit port proprement dit.







petite grotte

20. Grottes de l'anse de Sévigné

Accès : facile ; engagement : relatif

Accès.

L'anse de Sévigné est accessible par le petit port naturel qui se trouve au sud de la pointe de Château-Renard. Pour le rejoindre, suivre une sente qui quitte le GR34 (au niveau du point 63) et descendre à travers la lande. Une fois sur la plage, partir sur la droite et rejoindre les falaises. La progression est laborieuse, du fait d'avoir à marcher sur un véritable champ de galets.

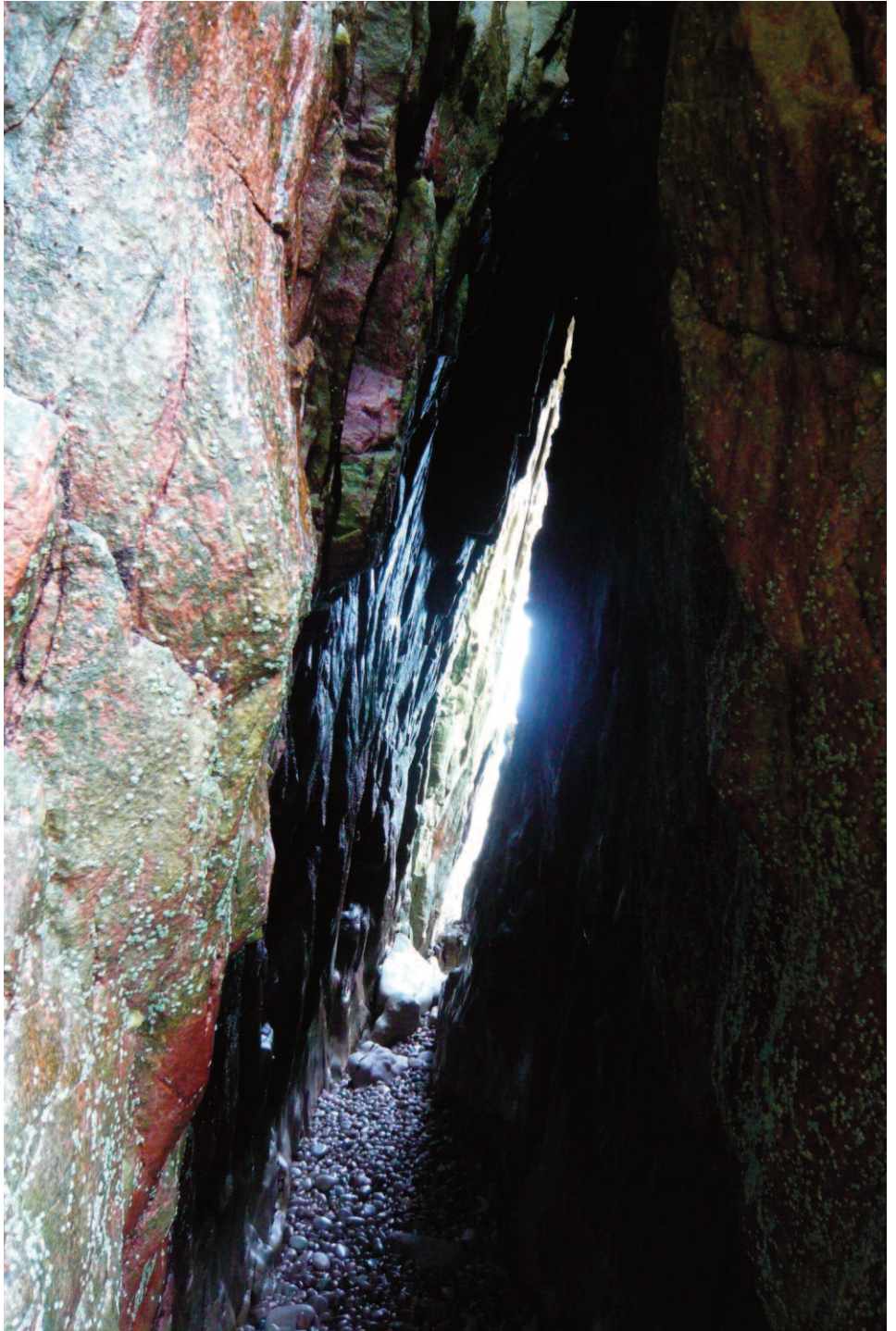
Description.

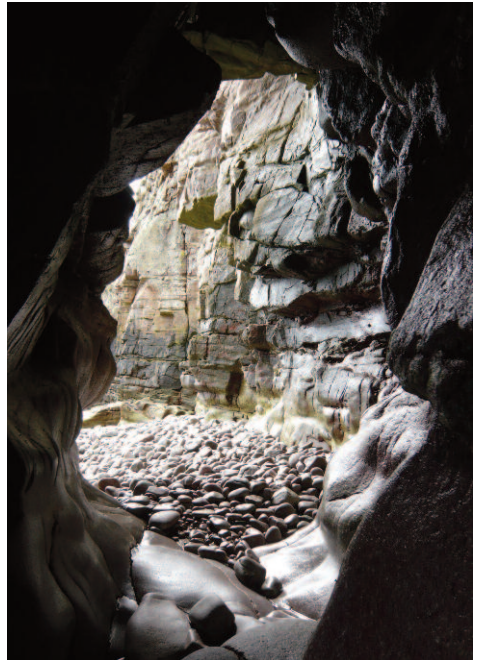
L'anse de Sévigné comporte de nombreuses cavités, dissimulées dans les recoins de la falaise, certaines minuscules, d'autres qui approchent les trente mètres de développement et n'ont donc rien à envier à celles qui se trouvent de l'autre côté du cap. Mais on y trouve aussi de nombreuses arches (certaines dont on se demande comment elles font pour tenir debout), failles et autres tunnels. Il s'agit donc d'une zone relativement ludique, d'autant qu'elle est facilement accessible, même avec des enfants.

À proximité.

Faille encaissée et profonde au bout de la plage (x : 550990 ; y : 5390963).







« Peu à peu le boyau s'élargit, un demi-jour parut, et tout à coup Gilliat fit son entrée dans une caverne extraordinaire. »

V. Hugo, Les Travailleurs de la mer.